

16 SEPTEMBRE 1963

REGARDS SUR LA TROISIÈME BIENNALE DE PARIS

PREMIÈRE en date de la saison artistique 1963-64, la troisième Biennale de Paris ouvrira ses portes au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, le 28 septembre prochain.

Placée sous la responsabilité morale et financière de l'Etat et de la Ville de Paris, conçue et réalisée par Raymond Cogniat qui en est le délégué général, cette vaste manifestation internationale s'est imposée peu à peu parmi les principales confrontations mondiales.

Mais ce qui la différencie de Venise ou de Sao Paulo est le fait qu'elle ne s'adresse qu'à des jeunes de 20 à 35 ans, quelle que soit la section envisagée. Le visiteur de la Biennale se trouve donc placé d'emblée au cœur même des problèmes qui préoccupent la nouvelle génération, en face de formes d'expression souvent agressives, comme il se doit avec des jeunes, devant une foule encore anonyme, sans vedettes, d'où sortiront, peu à peu, quelques créateurs dont la réputation s'affirmera non seulement en France, mais aussi à l'étranger.

C'est ce qui s'est passé déjà les années précédentes avec des peintres tels que Bheustein, des sculpteurs comme Sklavos — pour ne citer que ces deux exemples — pour lesquels la Biennale a été un tremplin décisif. Souhaitons que cette année encore, la moisson soit fructueuse.

Quelle peut être l'orientation de cette troisième Biennale ? Question à laquelle il est difficile de répondre tant que les œuvres ne sont pas accrochées, mais il est permis néanmoins, de souhaiter que cette synthèse au-delà de vaines querelles de tendances puisse trouver ici l'occasion de révéler ses premiers indices.

D'ailleurs, la Biennale tout entière n'est-elle pas placée sous le signe de la synthèse puisque le visiteur ne se trou-

vera pas seulement en face d'une exposition d'art plastique, mais qu'il pourra s'intéresser parallèlement à la musique, à la poésie, au théâtre expérimental, au film ?

Ces diverses sections dont certaines n'avaient été qu'esquissées aux précédentes Biennales, s'imposent ici avec fermeté, au point de susciter l'attention du public à la fois le plus vaste et le plus spécialisé.

On ne viendra pas à la Biennale uniquement pour telle ou telle forme d'expression, mais bien pour prendre conscience des réalités culturelles que les jeunes de cinquante-huit nations cherchent plus ou moins confusément à imposer.

Un même esprit de synthèse préside d'ailleurs à la création des travaux d'équipe qui ont été développés. Non seulement la France, mais aussi certains pays tels que l'Italie ou la Belgique ne se sont pas contentés de présenter des maquettes, mais ont conçu toute leur participation sous forme de grands ensembles collectifs.

Quant à la France, à la suite d'une vaste prospection, elle a retenu plusieurs maquettes suffisamment claires pour être comprises du public, dont trois ont été réalisées à grandeur.

Ce seront : l'ensemble du Groupe d'art visuel qui accueillera le visiteur à l'entrée du musée. Le Laboratoire des arts et Abattoire. Ces trois réalisations monumentales situeront d'ailleurs assez bien trois formes d'esprit que l'on rencontre actuellement chez les jeunes.

Cinquante-huit pays, donc, participeront à cette troisième biennale. Parmi eux de nouveaux venus comme l'U.R.S.S. et les pays d'Afrique noire. Tous participent à la section Arts plastiques, certains ont opté en outre pour celle de la composition musicale, de la décoration théâtrale, du film sur l'art, ou des travaux d'équipe puisque telles sont les princi-

pales rubriques de la biennale.

Cela suppose donc qu'un auditorium — dont les programmes ont été composés avec la R. T. F. — fonctionne pendant toutes les heures d'ouverture de l'exposition, c'est-à-dire de 12 heures à 20 heures et les mercredis et vendredis jusqu'à 23 heures. C'est dans cet auditorium que l'on pourra écouter chaque jour, à 14 heures, les musiques enregistrées des différents pays et voir à 16 heures une séance de films sur l'art.

Dans cette rubrique — qui s'est développée depuis l'année dernière — plus de trente films ont été retenus. Ils concernent les arts plastiques, mais aussi la musique, la danse ou la recherche expérimentale. Plusieurs sont inconnus en France, certains seront même montrés pour la première fois, venant juste d'être terminés.

En outre, à partir de 18 heures, la biennale proposera dans son auditorium des manifestations particulières et hebdomadaires. C'est ainsi que la poésie occupera les mardis et mercredis une place importante et internationale, puisque des œuvres de jeunes poètes du monde entier seront lues et mises en scène.

Les jeudis, à 18 heures, le service de la Recherche de la R. T. F. donnera un programme réservé à la musique et aux films expérimentaux. Les vendredis, à la même heure, sous forme de tribune libre, des critiques musicaux ou personnalités spécialisées commenteront avec le concours du public les envois des différents pays.

Les samedis, toujours à 18 heures, des concerts publics seront donnés par de jeunes interprètes, tandis que les dimanches seront réservés, à 18 heures encore, au jazz.

Mais il faut aussi signaler que des expériences dramatiques et chorégraphiques seront lancées à l'occasion de cette

troisième biennale. La prospection pour les travaux d'équipe, en effet, amené R. Cogniat à retenir certaines propositions touchant plus au spectacle qu'à l'architecture proprement dite. Ces spectacles auront donc lieu le vendredi en soirée, à 21 heures, et certains dimanches en matinée, à 15 heures. Parmi eux, il faut citer : « Poème électronique », une nouvelle présentation de « la Marmite » de Plaute, le Théâtre d'Essai de la Danse, un spectacle présenté par l'université du Théâtre des Nations, un autre par l'ambassade d'Argentine, enfin un théâtre d'ombres expérimental.

Les colloques, bien sûr, n'ont pas été oubliés et chaque mercredi, à 21 heures, l'auditorium se transformera en ring sur lequel des athlètes de toutes formes culturelles tenteront de résister aux assauts d'un public animé.

Citons aussi la rubrique des éditions de gravures qui, comme en 1961, proposera au public de la biennale des planches gravées par cinq jeunes artistes à des prix dérisoires afin de propager cette forme d'expression. Ces gravures seront tirées à la vue du public qui pourra ainsi se familiariser avec les techniques de l'eau-forte et de la lithographie.

On le voit, cette troisième biennale de Paris sera très vivante ; sorte de carrefour international, de synthèse des arts, ou de kermesse culturelle, elle permettra aux jeunes de se reconnaître entre eux et au public de les mieux connaître.

Jean-Albert CARTIER

[Pour toutes les manifestations se déroulant à la biennale on peut se procurer le calendrier de la troisième biennale de Paris soit au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, soit au secrétariat de la biennale, 9, rue Berryer. Combat publiera d'ailleurs chaque jour, du 28 septembre au 3 novembre, le programme de la biennale.]